



Vendredi 10 novembre 2017

Salle communale ALGANS (81) à 19h30

Une nouvelle antipsychiatrie ?

L'ancienne antipsychiatrie (1960-1970) se voulait une contestation radicale de la psychiatrie. Elle remettait en question l'obligation de soins en remettant en cause le type de savoir qui la légitimait : celui du médical et de la psychiatrie elle-même. Aussi dénonçait-elle la violence de la psychiatrie vécue comme instrument de répression sociale et choisissait-elle de « défendre le fou contre la société » (Maud MANONI)

Qu'en est-il aujourd'hui ?

Tout un discours est régulièrement construit à partir du postulat d'un lien « naturel » entre une théorie, celle de la génétique, et une pratique, celle de la « remédiation cognitive ».

Cette dernière consiste en une évaluation des capacités cognitives (mémoire, repérage spatial, intelligence, etc.), suivie d'un entraînement à des tâches dont l'objectif est de renforcer les capacités ou compétences tenues pour des « atouts ».

Va-t-on être obligé de se lancer dans une étude frénétique des méandres du cerveau avant de prendre soin ?

L'autisme cristallise bien des tensions dans le domaine. Réduit à un « trouble neurodéveloppemental d'origine génétique », relevant de la neuropsychologie et en aucun cas de la psychiatrie.

Le ou les symptômes deviennent « comportement problème » plutôt que souffrance psychique à part entière. Nouvelle aire du soin psychique ? Dénier du psychique ?

Le retournement est donc saisissant. L'ancienne antipsychiatrie dénonçait la psychiatrie comme instrument de répression sociale en raison de son caractère médical.

La nouvelle antipsychiatrie s'en prend au psychique au nom de prétentions d'une médecine scientifique.

Le savoir médical serait-il alors réinstallé en position de maîtrise ? Effacement du psychique ?

Glissement vers le neuronal ? « Psychophobie » ?

Mais de toute évidence, le psychique est tenace...



Avec la participation de Pierre DARDOT,
philosophe, professeur de philosophie,
chercheur à l'Université
Paris Ouest Nanterre

PS : Aucun retournement, aucun renoncement !

Apporte un plat ou une boisson à partager au sein de notre collectif.